

Royaume du Maroc

Ministère de l'Energie, des Mines, de l'Eau et de l'Environnement
Département de l'Energie et des Mines



المملكة المغربية

وزارة الطاقة والمعادن والماء والبيئة
قطاع الطاقة والمعادن

Direction de l'Observation et de la Programmation

**NOTE DE VEILLE DU
SECTEUR ENERGETIQUE
(Informations stratégiques et technologiques du 1er juin 2010)**



PETROLE

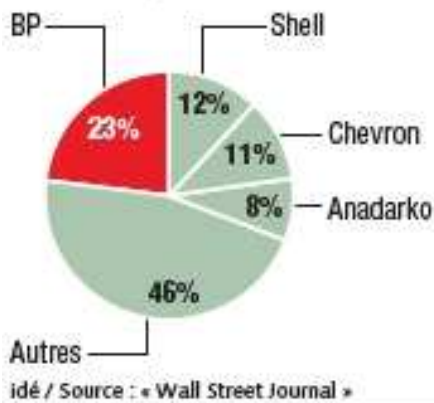
L'essor des forages en eaux profondes stoppé net aux Etats-Unis

(src : RiaNovosti)

Avant l'accident, Barack Obama soutenait le développement des forages en mer. Les mesures de restriction prises la semaine dernière bouleversent la donne. Forer dans la région risque de devenir difficile et plus cher.

BP leader dans le golfe du Mexique

En % de la production pétrolière dans le Golfe, en 2009



C'était un forage parmi des centaines d'autres. Pas le plus risqué, ni le plus spectaculaire. Pourtant, dans le golfe du Mexique, qui assure à lui seul 29 % de la production pétrolière américaine, surtout en eaux profondes, le puits creusé par BP et Transocean à partir de Deepwater Horizon a bouleversé la donne. Alors que les forages offshore sont en plein essor partout dans le monde, l'explosion de cette plate-forme et l'incapacité de BP à stopper l'écoulement du brut ont montré les limites de ces technologies. Et incité Barack Obama à prendre la semaine dernière des mesures très restrictives pour éviter de nouvelles catastrophes.

Résultat immédiat : les actions des spécialistes du forage ont chuté vendredi à Wall Street. Celle de Transocean, le propriétaire de Deepwater Horizon, a perdu 38 % depuis l'explosion. Ses concurrents ne sont pas beaucoup mieux lotis : Diamond Offshore et Noble ont cédé l'un comme l'autre 31 %, Pride International 25 %, Baker Hughes 24 %, etc. Dans les plans présentés fin mars, l'administration américaine prévoyait de multiplier les forages en mer, en espérant ainsi obtenir le soutien de l'opposition républicaine à une loi de réduction des émissions de gaz à effet de serre. La marée noire a contraint la Maison-Blanche à faire machine arrière.

Une autorité « trop conciliante »

Elle a d'abord décidé de réformer l'agence ministérielle qui accorde les licences de forage aux pétroliers et supervise les chantiers. Sa présidente, Elizabeth Birnbaum, a dû démissionner jeudi. L'agence elle-même sera prochainement scindée en trois. Plusieurs enquêtes ont montré qu'elle était « minée par la corruption depuis des années », selon Barack Obama, et beaucoup « trop conciliante » avec l'industrie qu'elle est supposée réguler. Ensuite, le président américain a pris plusieurs mesures d'urgence en matière de forage. Il a décidé de ne plus accorder de permis en eaux profondes pendant six mois, prolongeant le moratoire annoncé le 14 mai. Cela décale ou remet en cause des investissements d'environ 1,6 milliard de dollars, selon les experts de Wood Mackenzie. Barack Obama a aussi suspendu une campagne que Shell était sur le point de lancer au large de l'Alaska et un autre projet, moins avancé, au large de la Virginie.

Mais ce qui a le plus marqué les professionnels, c'est que le président a également ordonné l'arrêt temporaire, par précaution, de 33 forages déjà en cours dans le golfe du Mexique. Une mesure qui touche une quinzaine de compagnies, en particulier Shell (5 forages), ENI, Marathon et Anadarko.

L'impact de tout cela ? A court terme, la production du golfe du Mexique risque d'être un peu moins importante que prévu. Quelque 160.000 barils par jour, soit 10 % des volumes attendus dans cette zone, pourraient manquer à l'appel en 2011, selon Deutsche Bank.

A moyen terme, les professionnels s'attendent à ce que les mesures provisoires débouchent sur un nouveau tour de vis. « *Pour forer dans la région, il faudra sans doute des assurances, du personnel et des équipements supplémentaires* », prédisent les analystes de Wunderlich Securities. Le golfe du Mexique devrait garder son rôle-clef, mais avec des coûts alourdis.



South Stream: le futur réseau transeuropéen d'énergie

(src : RiaNovosti)

La Russie et l'UE espèrent que le projet du gazoduc South Stream obtiendra le statut de réseau transeuropéen d'énergie, a déclaré le président russe Dmitri Medvedev.

"Nous diversifions les itinéraires de transport de pétrole et de gaz. Les projets conjoints, notamment Nord Stream, sont réalisés avec succès. Nous espérons que South Stream obtiendra le statut de réseau transeuropéen d'énergie", a indiqué M.Medvedev lors d'une conférence de presse à l'issue du sommet Russie-UE.

Selon le chef de l'Etat russe, le sommet précédent a été consacré principalement à la coopération et à la sécurité énergétique en Europe, la Russie et l'UE ayant obtenu de bons résultats dans ce domaine.

La Russie et l'UE élaborent des mécanismes plus efficaces de sécurisation des intérêts de tous les pays: producteurs, transiteurs et consommateurs.

"Personne ne doit subir aucun préjudice, tout le monde doit être protégé d'une manière unifiée. Nous avons évoqué dans ce contexte la nécessité de créer une nouvelle base normative ou d'améliorer les fondements actuels de la coopération énergétique", a ajouté le président russe.

D'une capacité de 63 milliards de m³ de gaz par an, le pipeline South Stream passera par le fond de la mer Noire, dans les eaux territoriales turques, pour relier le littoral russe au littoral bulgare. La longueur du tronçon sous-marin sera d'environ 900 km et sa profondeur maximale, de plus de deux km. Afin de construire la partie terrestre, plusieurs itinéraires ont été étudiés. Tous passent par le territoire de pays membres de l'UE. Le gazoduc doit entrer en service à la fin de 2015. Le coût du projet est évalué à 25 milliards d'euros.

Gaz: pas de rivalité entre Nabucco et South Stream (OMV)

(src : RiaNovosti)

Les gazoducs Nabucco et South Stream ne rivalisent pas, mais se complètent, a déclaré vendredi devant les journalistes Werner Auli, directeur en charge de l'énergie gazière du groupe autrichien OMV participant au projet Nabucco.

"Nabucco et South Stream ne s'opposent pas, mais se complètent l'un l'autre. Il ne s'agit pas d'une concurrence, mais d'une possibilité d'augmenter les capacités de transport de gaz", a-t-il indiqué.

Et d'ajouter que les pays producteurs de gaz ont besoin de rétablir leur crédibilité auprès des consommateurs et de leur garantir des livraisons sans à-coups.

"Il faut reconquérir la confiance des clients, en les persuadant que personne ne pourra empêcher le transit de gaz du producteur au consommateur", a poursuivi M.Auli.

Il a rappelé que pendant 40 ans, les livraisons de gaz par Gazprom en Europe s'étaient effectuées sans problèmes et qu'il était nécessaire de rétablir ce régime.

Selon le représentant d'OMV, l'actuel excédent de gaz en Europe ne manquera pas de se transformer en pénurie gazière vers 2020, alors que son prix augmentera.

Le projet Nabucco est le prolongement du gazoduc Bakou-Tbilissi-Erzurum. Promu par l'Union européenne, le pipeline doit permettre à partir de 2014 de transporter annuellement 20 à 30 milliards de mètres cubes de gaz naturel caspien, en contournant le territoire russe.

D'une longueur de 3300 km et d'un coût planifié de 7,9 milliards d'euros, ce gazoduc permettra de diversifier les sources d'approvisionnement énergétique de l'Europe. Sa capacité maximale sera de 31 milliards de m3 de gaz.

Les membres du consortium Nabucco sont Botas (Turquie), Bulgarian Energy Holding (Bulgarie), MOL Plc (Hongrie), OMV Gas&Power GmbH (Autriche), RWE (Allemagne) et Transgaz (Roumanie). Chacun de ces actionnaires possède 16,67 % des parts de la société. Le Turkménistan, l'Azerbaïdjan et l'Irak figurent parmi les fournisseurs potentiels de gaz pour Nabucco.

Le projet de gazoduc South Stream, promu depuis 2007 par le russe Gazprom et l'italien Eni, reliera la Russie à l'Europe centrale et méridionale sous les mers Noire et Adriatique et réduira la dépendance des acheteurs et fournisseurs de gaz envers les pays de transit, dont l'Ukraine et la Turquie. Le projet d'un coût de 25 milliards d'euros sera réalisé d'ici 2013.

Modifier les accords gaziers compte tenu du marché (expert)

(src : RiaNovosti)

Les accords à long terme sur la livraison de gaz à l'Europe doivent pouvoir subir des modifications compte tenu de la conjoncture économique, a déclaré vendredi le président de l'Union européenne de l'industrie du gaz naturel (Eurogas) Domenico Dispenza lors de la conférence internationale "Dialogue énergétique Russie-Union européenne" à Berlin.

"Les accords à long terme représentent un outil extrêmement souple. Or, le marché européen du gaz a beaucoup changé ces derniers temps. Il est donc indispensable de modifier ses accords afin de laisser vivre les consommateurs et les producteurs de gaz", a-t-il affirmé.

Evoquant le rôle de la Russie sur le marché gazier européen, M.Dispenza a souligné que ce pays resterait à l'avenir le principal fournisseur de "combustible bleu".

Le président d'Eurogas a qualifié de "document très intéressant" la stratégie énergétique conçue par la Russie pour la période allant jusqu'à 2030.

Dans le même temps, il a invité la Russie et l'Europe à faire tout leur possible pour démontrer la supériorité du gaz par rapport aux autres types de combustible et conserver son rôle dominant sur le marché énergétique mondial.

ENERGIES RENOUVELABLES

Energie marine : Les USA prennent place en Chine

(src :AFP)

L'Américain Verdant Power et l'agence chinoise de conservation de l'énergie et de protection de l'environnement unissent leurs efforts pour développer des projets d'énergie marine en Chine.

La signature d'un protocole d'accord entre les deux parties, le premier du genre entre la Chine et les Etats-Unis, va permettre aux américains de prendre pied sur le marché chinois des technologies associées aux énergies renouvelables marines, un secteur encore balbutiant.

"L'énergie des vagues est une source d'énergie qui demeure grandement sous-exploitée - mais qui doit jouer un rôle plus important à l'avenir, à condition que la production « d'énergie hydraulique durable » soit atteinte", a déclaré Ronald Smith, le PDG de Verdant Power. "Cette signature historique est une première étape importante pour les deux pays dans le développement de ce type d'énergie renouvelable."

Selon le Département américain de l'énergie, le potentiel hydroélectrique inexploité aux États-Unis est estimé à plus de 250.000 mégawatts (MW). De son côté, la Chine a un potentiel non développé de plus de 475.000 MW.

"Comparée aux centrales thermiques à combustibles fossiles, l'énergie hydraulique est "propre" et le "combustible est gratuit", précise Trey Taylor, le Président de Verdant Power. "Lorsque les gens entendent le nom d'hydroélectricité, ils pensent immédiatement aux grands barrages et aux énormes réservoirs d'eau. L'hydraulique "durable" ou l'énergie hydrocinétique marine (MHK) est basée sur des technologies nouvelles disponibles qui ne nécessitent pas de barrages."

Verdant Power est en train de développer des projets d'énergie marémotrice aux États-Unis et au Canada. À New York par exemple, l'East River va accueillir un projet marémoteur sur l'île Roosevelt (RITE) qui sera le premier projet du genre raccordé au réseau. **Il offrira ainsi à New York et à sa région métropolitaine jusqu'à 500 mégawatts (MW) de puissance à partir de turbines MHK.**

La compagnie utilisera son système hydraulique cinétique, des turbines à axe horizontal munies d'une à trois pales. La turbine est installée entièrement sous l'eau, protégée du regard, et (elle) ne modifie aucunement l'écoulement naturel de l'eau.